

# Fiche de totem : Gayal



## Floches

**Extérieur** : Brun clair

**Intérieur** : Mauve clair

## Classification

**Sous-Embranchement** : Vertébrés

**Classe** : Mammifères

**Ordre** : Artiodactyles

**Famille** : Bovidés

## Caractéristiques

**Taille** : 170 à 220 cm

**Poids** : 600 à 1000 kg

**Longévité** : 15 à 20 ans

**Portée** : 1 petit

**Gestation** : 275 jours

**Protection** : Espèce Protégée



Leur robe est sombre allant du noir au brun rouge foncé. Les pattes ont une coloration blanche évoquant des bas. Les gaur mâles atteignent 170 à 220 cm au garrot, pour 600 à 1000 kg, alors que les femelles ne pèsent que de 450 à 800 kg. Ils présentent une crête musculaire prononcée entre les épaules et un fanon pendant entre les pattes de devant. Les gayals ou mithan diffèrent des gaur par des pattes plus courtes. Leurs taureaux n'ont pas de bosse dorsale. Leurs cornes poussent directement vers le haut, alors que celles des gaur s'incurvent avec les pointes en vis-à-vis. Ces dernières, longues d'environ 80 cm, sont blondes à la base avec les pointes noires. Elles sont implantées dans un massif volumineux situé sur le dessus de la tête.

À l'état sauvage les gayals vivent en petites hardes pouvant compter jusqu'à quarante individus, se nourrissant d'herbes, de jeunes pousses et de fruits. Ils sont surtout la proie des tigres et des léopards. Les tigres sont parmi les rares prédateurs (autres que l'homme) à pouvoir tuer un adulte, dont le poids peut atteindre la tonne.

Là où ils ne sont pas troublés par l'homme, les gayals mènent une vie essentiellement diurne, montrant le plus d'activité le matin et en fin d'après-midi, et se reposant aux heures les plus chaudes de la journée. Cependant, là où des populations humaines ont dérangé leur mode de vie, comme d'autres espèces de mammifères, ils sont devenus en grande partie nocturnes, et on en voit rarement en espace découvert après 8 heures du matin. À la saison sèche, les troupeaux se rassemblent et résident dans des secteurs restreints, ne se dispersant dans les collines qu'à l'arrivée de la mousson. Alors qu'ils dépendent de l'eau pour boire, ils ne semblent ni se vautrer ni même se baigner. En cas d'alerte ils courent à une vitesse surprenante pour se réfugier sous le couvert de la jungle.

Ils vivent en troupeaux conduits par un mâle adulte, le seul qui en fasse partie. Au plus fort de la saison des amours, des mâles isolés errent à la recherche de femelles réceptives. Les combats entre mâles sont peu violents, la taille étant le principal facteur de dominance. Quand ils veulent s'accoupler, les mâles lancent un appel clair et sonore qui peut porter à plus de 1,6 kilomètre.

Les gayals émettent également une sorte de sifflement qui leur sert de signal d'alarme, et un cri plus bas qui rappelle le beuglement des vaches.

Autre orthographe : Gaur

